

# La Science chrétienne

Que sait-on de ?

## Historique

La Science chrétienne (Christian Science) appartient aux mouvements de « guérison par la foi » ou « foi guérisseuse ». Sa fondatrice, l'américaine Mary Baker Eddy (1821-1910) est née dans une ferme du New Hampshire au sein d'une famille protestante congrégationniste très pieuse redoutant le jugement dernier et la damnation éternelle. Les enfants Baker auraient hérité du tempérament de leur père, juge de paix, partisan de l'esclavage qui se serait réjoui de la mort d'Abraham Lincoln.

Les relations tendues de Mary avec son père seraient probablement la cause d'ennuis de santé durant l'enfance. Elle évoque notamment des problèmes gastriques chroniques qui l'ont conduite à une auto-prescription de régimes carencés. Mais il semblerait qu'elle fut une femme d'une hypersensibilité malade<sup>1</sup>.

Dans ses jeunes années, elle fut imprégnée de spiritisme et de médiumnité ; elle en aurait même fait son métier à une époque. Elle prétendait canaliser les esprits d'Apôtres.

- En 1866, elle aurait bénéficié d'une guérison miraculeuse qui la tournera vers des pratiques très en vogue à l'époque comme l'homéopathie ou l'hydropathie. Selon les sources, elle devrait ce miracle soit à Phineas Parkhurst Quimby (1806-1866), précurseur de la Nouvelle Pensée, qui lui aurait confié l'essentiel de ses écrits avant de mourir<sup>2</sup> soit à elle seule, grâce à la lecture d'une guérison accomplie par Jésus<sup>3</sup>.
- En 1875, Mary Baker Eddy rédige *Science et santé avec la clé des Ecritures* qui deviendra l'ouvrage de base des scientistes.

1 Drogou Annick & Centre Roger Ikor, Le Dico des sectes, 1998. p. 195

2 Vernet Jean & Moncelon Claire, Dictionnaire des groupes religieux aujourd'hui, PUF, 1996, p. 240

3 <https://www.christianscience.com/fr/qu-est-ce-que-la-science-chretienne/mary-baker-eddy>

- En 1876, elle fonde l'Association Science chrétienne.
- En 1879, ne parvenant pas à rallier les églises à sa révélation, elle décide de fonder sa propre église, l'Église du Christ scientifique, et édicte avec 26 disciples une charte basée sur son ouvrage.

## **D**octrine et croyances

Dans *Science and Health with Key to the Scriptures*<sup>4</sup>, Mary Baker Eddy expose la « découverte » qui permettrait à chacun d'accéder à l'amour guérisseur de Dieu : elle préconise la prière comme moyen alternatif à la médecine, et non comme un soin complémentaire.

Selon la Science chrétienne, le monde matériel mortel et périssable est irréel, seul existe le spirituel qui est éternel comme Dieu. Seul le bien existe, le mal ne peut exister. Ainsi la maladie est une erreur mentale et non un désordre physique, elle ne peut donc être traitée avec des médicaments. On ne peut en être délivré que par les prières pour corriger l'illusion humaine d'une mauvaise santé et conduire au divin. La santé et la guérison prouvent alors que « Dieu est en nous ». Selon Mary Baker Eddy le Christ ne serait donc pas le sauveur mais un guérisseur spirituel dont elle aurait découvert le message.

## **L**a Science chrétienne ne serait ni chrétienne ni scientifique

Bien qu'indiscutablement inspirée par le christianisme et issue de milieux protestants, la Science chrétienne s'en écarte par ses doctrines. L'utilisation du mot « science » ne renvoie pas aux sciences physiques ni à la méthode scientifique, mais s'entend comme une « connaissance » des lois divines.

Il est vrai que Mary Baker Eddy a davantage fréquenté les milieux ésotéro-occultistes de son époque que les milieux scientifiques et chrétiens. Elle fut fortement influencée par Phineas Parkhurst Quimby (1806-1866), philosophe, magnétiseur et adepte du mesmérisme américain. Il est considéré comme le précurseur de la Nouvelle Pensée<sup>5</sup>. Il est principalement connu pour sa théorie de la guérison mentale : les maladies seraient causées par des croyances erronées

4 Cet ouvrage s'est vendu à plus de neuf millions d'exemplaires en 2001.

5 La Nouvelle Pensée, parfois également appelée Penser Nouveau, est un courant de pensée religieux qui s'est développé dans la seconde moitié du XIXe siècle aux États-Unis et existe encore de nos jours. Elle est à l'origine de la Loi d'attraction et de la pensée positive.

et un raisonnement juste permettrait d'en guérir. Bien qu'elle partage nombre de concepts métaphysiques avec les églises de la Nouvelle Pensée comme Unité, la Science divine et la Science religieuse, la Science chrétienne ne se reconnaît pas dans cette mouvance.

Selon l'historien indien Damodar Singhal, la Science chrétienne a sans doute été également influencée par le Vedanta, école de philosophie indienne car les « échos du Vedanta dans sa littérature sont souvent frappants ». <sup>6</sup>

Le grand paradoxe de la Science chrétienne est de nier la maladie mais de s'auto-complimenter dans ses journaux ou lors des réunions hebdomadaires sur les cas de guérison.

## Organisation

La Science chrétienne rassemblerait de nos jours 1 800 églises dans 82 pays et quelques centaines de milliers de pratiquants, principalement aux États-Unis<sup>7</sup>.

Son siège se situe à Boston (Massachusetts) où fut construite en 1894 la première église du Christ scientifique, l'Église mère qui gère différents lieux de culte dans plus de 70 pays dans le monde.

Il existe en effet une hiérarchie des différents lieux de culte : les salles de lecture, les sociétés, les premières, deuxième et troisième églises et enfin l'Église mère. En France, on compte :

- 2 sociétés : Aubagne, Toulouse,
- 4 premières églises : Pau, Paris, Cannes et Nice,
- 1 deuxième église à Paris,
- 1 troisième église à Paris.

Mary Baker Eddy a créé plusieurs magazines (deux mensuels et un hebdomadaire) : *Le Héraut de la Science Chrétienne*, *The Christian Science Journal* et le *Christian Science Sentinel*. Ces publications contiennent des articles sur la pratique de la Science chrétienne ainsi que des témoignages de guérison.

En 1908, à l'âge de 87 ans, elle fonde *The Christian Science Monitor*, un quotidien international. Le *Monitor* propose encore aujourd'hui une couverture de l'actualité mondiale avec des articles de fond. Il publie quotidiennement une édition

<sup>6</sup> Damodar Singhal, *société et culture indiennes modernes*, Meenakshi Prakashan, 1980, p.136

<sup>7</sup> Alexandre Fischer, *La Science chrétienne* (plaquette), Science chrétienne — Comité de publication (France), 2008

digitale en anglais sur son site internet et une édition imprimée hebdomadaire sous forme de magazine. Il offre des analyses au travers d'articles, de graphiques et de contenus audio et vidéo.

## Culte et activités

Les activités et le mode de vie sont destinés à développer et maintenir chez les adeptes la conscience de leur identité divine et la pratique de la guérison par la prière :

- les services religieux et les réunions de témoignages ont lieu dans les églises ou les sociétés,
- les enfants sont invités à assister à l'école du dimanche, qui se tient généralement à la même heure que les services d'église,
- des séances de lecture,
- des conférences,
- les organisations de la Science chrétienne sont présentes dans les universités.

Le service religieux hebdomadaire de la Science chrétienne a lieu le dimanche matin. Depuis 1894, les scientifiques remplacent la prédication par la lecture de passages de *Science et Santé avec la clef des écritures* par deux membres élus (Premier lecteur et Deuxième Lecteur). Le mercredi se tiennent les réunions de témoignages. Il n'existe pas d'objets de culte ni de saints, les rites sont peu nombreux.

Selon la sociologue Anne-Cécile Bégot, « les églises locales n'ont aucune autonomie en matière doctrinale [et] la cérémonie dominicale ne laisse place à aucune improvisation », les passages lus étant inscrits dans un livret (« Leçon Sermon ») conçu et édité par la centrale de Boston.

Les adeptes peuvent aussi avoir recours aux *praticiens*, professeurs ou nurses :

- Les *praticiens* s'engagent à temps complet dans la pratique de la guérison. Ils apportent une aide spirituelle pour guérir de « tout type de difficultés : physiques, émotionnelles, relationnelles ou financières ». Ils consultent chez eux, en libéral.
- Les *professeurs* sont des *praticiens* ayant démontré leur grande puissance de guérison ; ils enseignent la doctrine aux fidèles.
- Les *nurses* (infirmières) procurent une aide à ceux qui ont besoin d'une assistance physique tout en les aidant à trouver la guérison spirituelle.

La Science chrétienne forme ses *nurses* (infirmières) et ses *praticiens*. Il s'agit d'une formation d'instruction religieuse qui dure deux semaines au total et qui leur interdit d'appliquer autre chose que les enseignements de la Science chrétienne. L'infirmière ne peut pas diagnostiquer une maladie (ce serait en reconnaître l'existence), ni prendre un pouls, ni utiliser un thermomètre<sup>8</sup>.

## Mise en garde

« Le traitement de la Science chrétienne ne peut pas se combiner avec le traitement médical ». La science chrétienne est un système thérapeutique basé uniquement sur la prière, appelée « prière scientifique ». Pour le mouvement, la prière n'est pas un moyen complémentaire de recherche de soin, c'est l'alternative obligée à la médecine.

Entre les années 1880 et les années 1990, l'absence de traitement médical a entraîné la mort de plusieurs dizaines de membres dont des enfants. Des parents ont été poursuivis en justice et, dans quelques cas, reconnus coupables d'homicide involontaire ou de négligence.

Alors que des décès tendent à prouver que les adeptes de la Science chrétienne suivent strictement la doctrine, certains témoignages avancent que Mary Baker Eddy aurait eu recours, elle, à la médecine. Elle aurait financé une mastectomie pour sa sœur, encouragé ses adeptes à vacciner leurs enfants dans les états où la vaccination est obligatoire et utilisé un temps des lunettes. Une de ses amies proches a même déclaré que « Mme Eddy était accro à la morphine dans les années 1870 ».<sup>9</sup>

Comme on ne boit ni ne fume dans la Science chrétienne, ses adeptes devraient vivre plus longtemps que les autres. Or en 1955, G.E. Wilson<sup>10</sup> a étudié les causes de mortalité chez les scientifiques de l'Etat de Washington : il a observé que l'âge de la mort était plus bas que la moyenne et que 6% des décès des scientifiques auraient pu être évités. Une étude comparative de W.F. Simpson a montré qu'en 1987 la mortalité était significativement plus élevée chez les scientifiques que dans le reste de la population.<sup>11</sup> Des études datant des années 1980 et 1990 ont également repéré des épidémies de rougeole parmi les membres de la Science chrétienne.

8 <http://www.charlatans.info/sciencechret.shtml>

9 Gillian Gill, Eddy Mary Baker, Presse de Da Capo, 1998, p. 546

10 J.Forensic, Christian Science and Longevity, Sci. I, 1965, pp. 43-60

11 Comparative Longevity in a College Cohort of Christian Scientists, JAMA 262, pp 1657-1658, 1989

## Un long combat législatif autour du 1er amendement<sup>12</sup>

Rita Swan, ancienne membre de l'Église de la Science chrétienne, et l'association Childas Healthcare qu'elle a fondée militent pour l'abrogation de la loi sur l'exemption religieuse qui laisse la possibilité à des parents de ne pas soigner leur enfant pour raison religieuse.

En 1977, son fils Matthew était atteint d'une forte fièvre. Dans un premier temps, elle a travaillé avec les responsables sur la pénitence pour guérir son fils. Ils l'ont menacée de ne pas prier pour son fils si elle l'emmenait chez le médecin. Ayant finalement obtenu l'autorisation d'aller lui faire faire une radiographie, elle désobéit et le conduit aux urgences de l'hôpital mais trop tard, l'enfant décéda d'une méningite. En guise de soutien, les mêmes responsables lui ont rétorqué : « nous avons toujours su que vous n'aviez pas la foi ». Rita Swan pense que les croyances tissent des liens forts entre les membres et génèrent un sentiment de supériorité qui peut être dangereux, et la mort de Matthew l'a convaincue de quitter l'église et de se battre à travers une association.

Son combat fut une réussite pour les États d'Hawaï ou du Dakota du Sud.

Mais au nom du premier amendement de la Constitution américaine, cette loi perdue dans plusieurs états comme celui de l'Oregon et plus particulièrement de l'Idaho où immigrent les adeptes de la foi guérisseuse. En Idaho, des adeptes de la foi guérisseuse disent se battre pour que la loi ne menace pas leurs croyances. Ainsi HR Haldeman et John Ehrlichman deux adeptes de la Science chrétienne ont usé de leur influence pour maintenir les dispositions d'exemption religieuse. C'est pourquoi cet état connaît un grand nombre de décès d'enfants dus aux convictions religieuses de leurs parents.

En effet, durant les 10 dernières années, plusieurs centaines d'enfants sont morts pour ces raisons mais seulement 60 cas ont été officiellement reconnus dont 4 en Pennsylvanie, 6 en Oregon et 38 en Idaho.

Les lobbyistes de la « foi guérisseuse » sont des personnes courtoises qui ne ressemblent en rien à des fanatiques mais « ce qu'ils demandent c'est le permis de tuer en utilisant la religion comme prétexte », soutient Rita Swan.

John Gannon, représentant démocrate de l'Idaho, défend aussi le 1<sup>er</sup> amendement mais considère qu'il y a des limites aux libertés. Depuis 5 ans, il tente en vain de faire fléchir ses homologues républicains qui invariablement se placent du côté des adeptes de la foi guérisseuse. « Ça fait partie des exigences de

12 Prières mortelles en Amérique, documentaire de Jean-Baptiste Jacquet, Spicée (avec abonnement)

leur doctrine. Ce sont des gens bien, je les admire », admet pour sa part Patti Anne Lodge, représentante républicaine.

Après le décès d'un enfant mort faute de soin, un responsable de la Science chrétienne s'était justifié ainsi : « Même si le traitement nécessaire est médicalement couronné de succès, la vie de l'enfant et de ses parents peut être, plus tard, affectée défavorablement par la connaissance que l'enfant a été sauvé par une méthode immorale et par un péché ».

Il n'en reste pas moins que cette minorité de parents ne feront l'objet d'aucune enquête dans le cadre d'affaires qui dans d'autres états seraient considérées comme des crimes sur mineurs.

*« La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui »*

*Art. 4. de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789.*

